

LES FEMMES SAVANTES, SO WHAT¹ ?



Présentation

***Les femmes Savantes, So what* est une exploration théâtrale de diptyques proposant la mise en écho de l'oeuvre de Molière les Femmes Savantes (extraits choisis) et d'un ensemble de courts textes contemporains (en correspondance avec les thématiques principales identifiées dans l'oeuvre : la famille, l'éducation et la préciosité/le snobisme). Cette proposition donne à voir les correspondances contemporaines avec le texte classique, la modernité de ses thématiques et donne à entendre la richesse de la langue et des différentes écritures. (dossier ci-joint)**

La compagnie a choisi de développer ce projet artistique sur deux ans: en 2016, elle a fait le choix de s'immerger dans les collèges et lycées de la région, donnant à découvrir l'un des diptyques à chaque intervention, joué auprès d'élèves de 3ème et de Seconde, soutenue par deux dispositifs: les Actions artistiques et culturelles du CD13, les CVLA de la Région PACA. En 2017, c'est en théâtre que la compagnie souhaite amener cette proposition.

Durée : 1h15

Mise en Scène : Wilma Levy (aidée de Jenny Lauro Mariani sur l'axe dramaturgique)

Textes : Classique : Molière

Contemporains : Sabine Tamisier, Michel Bellier, Philippe Crubézy

Distribution : Wilma Levy, Fabien-Aïssa Bussetta, Hayet Chouachi/Darwisch, Lucile Oza, Marc Menahem

Technique : En Cours (œil extérieur/supervision : Nanouk Marty)

Production : Véronique Flye Sainte Marie

¹ Titre provisoire qui évoque pour nous la tendance à angliciser le nom des spectacles : cela permet d'y donner ce caractère contemporain, et vient mettre l'accent sur le snobisme, autre mot pour traduire aujourd'hui la préciosité, présent dans la pièce de Molière

La genèse

En 2015, la compagnie des Passages a débuté un travail ambitieux et conséquent, au long cours, autour d'une pièce illustre: Les Femmes Savantes de Molière.

Wilma, metteuse en scène, a en effet choisi d'engager une démarche multiple, déclinée en plusieurs étapes, associant publics et professionnels de divers champs artistiques.

Suite à ses échanges avec Pierre Graffeo, du théâtre du Sémaphore, dans la continuité de la démarche initiée par Philippe Delaigue et en cohérence avec l'univers et le travail développés par la compagnie des Passages, Wilma a choisi d'initier un travail en diptyque autour du texte classique des Femmes Savantes (extraits choisis) et d'un ensemble de courts textes contemporains écrits dans le cadre de ce projet (en correspondance avec les thématiques principales de l'œuvre : la famille, l'éducation et la préciosité/le snobisme).

Ce travail donne à voir les correspondances contemporaines avec le texte classique, la modernité de ses thématiques et fait entendre la richesse de la langue et des différentes écritures. Un travail au long cours, en deux temps, pour lequel elle s'appuie sur une large équipe artistique.

Cinq comédiens sont en effet impliqués dans le premier temps de ce projet (dont Wilma), ils ont entre 25 et 40 ans et s'approprient les différents rôles, du texte classique et des textes contemporains. Deux des comédiennes sont sorties de l'Erac en 2013.

Trois auteurs contemporains ont également été mobilisés dans le cadre des commandes d'écriture, une dramaturge a été consultée et une attachée de production travaille à son développement et à sa coordination.

En effet, après avoir isolé ces trois thématiques dans l'œuvre classique de Molière et avoir procédé à des coupes en ce sens (tout en y conservant la langue), des commandes d'écritures ont donc été passées en 2015, donnant vie à trois textes courts de théâtre (auteurs : Philippe Crubézy, sur la préciosité et ses correspondances aujourd'hui, Sabine Tamsier sur la famille et Michel Bellier sur l'éducation).

L'ensemble de l'équipe artistique s'est donc approprié ces textes contemporains et a travaillé à leur mise en correspondance dans le jeu avec les extraits retenus de l'œuvre classique de Molière toujours autour de ces trois sujets principaux. Elle a choisi d'investir une mise en scène des plus épurées du fait de l'endroit où elles vont être présentées : enceinte d'un établissement scolaire (collège, lycée) ne disposant pas de lieu de jeu adéquat.

Ces trois dyptiques de textes (contemporain/classique, sur chaque thématique famille, éducation, préciosité) vont être joués devant des élèves de ces établissements et contribueront à nourrir la forme finale, construite cette fois-ci en théâtre.

Les intentions, les enjeux dramaturgiques

« Lorsque je vais au théâtre je remarque qu'il m'est toujours plus ennuyeux de ne suivre qu'une seule et même action au cours de la soirée. En fait, cela ne m'intéresse pas. Lorsque dans le premier tableau on amorce une action, lorsque dans le second on en commence une autre qui n'a rien à voir, puis une troisième puis une quatrième alors là c'est divertissant, agréable.... » Heiner Müller, cité par Hans-Thies Lehmann in **Le théâtre postdramatique**.

L'intégralité des trois textes contemporains écrits pour les diptyques ne sera pas forcément conservé, il me faudra inventer un nouveau montage, qui continuera à croiser, en résonance, des matériaux textuels différents. Molière et ses Femmes savantes resteront la trame essentielle de ce montage qui sera éclairé par ces écritures contemporaines. La crise familiale au cœur de ce texte et la préciosité en seront les axes les plus forts. L'éducation, c'est à dire fondamentalement les valeurs qui se transmettent dans une famille, restera en filigrane de ce montage.

Pour accompagner le travail dans ce sens, je souhaite m'entourer d'une dramaturge afin de construire ensemble une unité et une cohérence au travers de ce puzzle de différents matériaux.

J'ai, pour ce projet, choisi une distribution plutôt jeune sans volonté de distribuer les comédiens comme le serait une distribution très fidèle aux rapports d'âges.

Cela permet de raconter aussi que c'est finalement un groupe d'acteurs qui cherche à faire apparaître ce que devient cette langue de 17e siècle sur un plateau en 2015. On ne sait pas comment se joue Molière aujourd'hui, c'est à découvrir.

Ce que l'on sait c'est que l'on veut se raccrocher au sens du texte et le moins possible à l'image que l'on a de ces monuments de la littérature. Ces textes traversent les siècles car la famille, l'éducation, la rivalité, la jalousie, le pouvoir, le snobisme traversent les siècles. Comme la langue qui porte ces thématiques est puissante, cela continue de nous intéresser si on se le réapproprie. Il y a moins de comédiens que de rôles : cette contrainte impose donc que certains comédiens prennent plusieurs rôles, ce qui participe d'une certaine manière de la mise à nu du spectacle, et qui révèle en filigrane les familles de personnages que l'on trouve dans l'écriture de Molière.

Je souhaite donner du sens à ce qui au 17e siècle faisait partie des règles d'écriture du classicisme : unité de temps, de lieu, et d'action, en rendant très concrète l'urgence de ce qui se joue. En effet c'est en une seule et même journée que se déclare le drame familial et qu'il doit se résoudre. Molière se joue vite, et c'est en cela que malgré le fond qui comme dans les autres de ses grandes pièces en alexandrin (le Misanthrope, le Tartuffe) est plutôt acide, il y a toujours de la comédie, et le rythme qu'elle impose.

Les auteurs contemporains ont d'ailleurs intuitivement dans leurs propositions, accentué la comédie présente dans la pièce de Molière.

De plus le choix de cette proposition en diptyque accentue ce rythme soutenu car chaque fois l'enjeu global est rappelé (la structure classique de la comédie de Molière), sans que tout le processus de développement soit montré.

Ce qui se joue c'est finalement chaque fois une facette particulière de la pièce.

Il ne semble pas opportun de construire un espace de plateau qui soit réaliste. Un lieu unique sera matérialisé par diptyque, en prenant en compte la contrainte de l'établissement scolaire, c'est-à-dire que nous jouons dans une classe, au CDI... Nous ne chercherons en aucun cas à déguiser le lieu de l'école en lieu de théâtre, nous savons que nous sommes dans un lycée et le prenons en compte. Les auteurs ont d'ailleurs situé le plus souvent le lieu de l'action dans le lycée.

Le rapport au public doit être un rapport de proximité : je souhaiterai casser le rapport frontal classique. Le public doit être pris dans cette histoire familiale dans ses tensions : invité à un repas dans une famille où la crise éclate, où on ne peut pas partir, on est spectateur, témoin, et à la fois cela nous renvoie inévitablement à notre propre famille.

Ce sont ces dispositifs de proximité que nous poserons dans les représentations des diptyques en établissements scolaires. L'idée est que ce soit le même espace qui accueille la proposition classique et celle contemporaine.

Le premier dispositif, celui de la préciosité laissera apparaître une équipe d'acteur qui se questionne sur ce qu'est la préciosité aujourd'hui, cela devient ce que l'on nomme snobisme. De cet espace de répétition nous passerions alors à la représentation. C'est donc autour de cette table de travail que se déclinerait ce premier diptyque.

L'esthétique qui se profile est plutôt une esthétique de dévoilement de ce qui se construit, et non d'illusion d'une fable qui se raconte. Cette esthétique de dévoilement est portée par le fait que ce sont différents matériaux textuels qui seront utilisés, que ce sont les mêmes acteurs qui passeront, d'un tableau à un autre, et que la volonté est d'être dans une proximité avec le public, de créer un lien avec lui, de le conduire dans les réflexions de ce que cette matière textuelle propose. Tout cela construira une fabrique à vue du spectacle : ce qui n'exclut en aucun cas la radicalité et l'engagement dans l'interprétation. Je m'appuie sur cette phrase de Stéphane Braunschweig : « dans ce théâtre (celui de Molière) il faut être à « corps perdu », mais on ne peut pas être à « langue perdue, (...) on est en friction entre ce corps perdu et cette langue retenue, j'ai toujours cette sensation que c'est cette friction qui fabrique le sens ».

Wilma Levy, 2015.

Les dyptiques en établissements : 15-16

Les premières représentations ont lieu les 19 et 20 novembre dans la ligne Artistes au lycée du Théâtre le Sémaphore, et seront suivies d'une série de représentations portées par le Théâtre de l'Olivier, à Istres. Des représentations dans les lycées de Marseille, Gardanne et Martigues, grâce au dispositif des CVLA, et d'autres en collèges, pour les classes de troisième dans le cadre des actions éducatives, sont également programmées. Cette vingtaine de représentations égrenées sur l'année scolaire précède la création d'une nouvelle forme en théâtre, permet de tester les premières intuitions quant à sa forme finale et le fait évoluer. Ces représentations se jouent donc sous la forme de diptyque, qui dans leur correspondance produisent du sens et une actualisation du texte des Femmes savantes.

La forme finale en théâtre : 16-17

Après ce temps immersif de représentations en milieu scolaire autour de ces trois diptyques, c'est une nouvelle création qui naîtra de tous ces croisements entre classique et contemporain autour de ces thématiques singulières. La forme finale de ce projet n'est pas figée, il est fort probable que les représentations en milieu scolaire et la confrontation des diptyques aux publics donnent à faire évoluer considérablement les orientations imaginées pour celle-ci.

La compagnie travaille dès à présent à la réflexion et à construction autour de cette seconde création qui devrait être présentée en théâtre dès 2017.

L'équipe Artistique

Wilma Levy, metteure en scène et comédienne



Formée à l'école du passage à Paris (Niels Arestrup), Wilma Lévy arrive à Marseille en 1998 et y crée la Compagnie des passages. En 2001 le premier spectacle de la compagnie *Une vie bouleversée*, témoignage tiré du texte de Ety Hillesum. Très bien accueilli, ce travail impulse une première reconnaissance auprès des structures régionales et initie une collaboration artistique avec notamment Le théâtre de la mer et le Cosmos Kolej de Wladyslaw Znorko.

Elle s'intéressera ensuite au *Misanthrope* de Molière, qui sera joué en tout public et en scolaire à Marseille. Puis l'écriture contemporaine de Fabrice Melquiot attirera son intérêt, il s'agit

de *L'Inattendu*, premier texte de l'auteur. Ce spectacle tournera à Marseille, et dans des festivals hors région ainsi qu'au Festival D'Avignon.

La collaboration à la fois comme comédienne et comme metteure en scène dans différents projets portés par la Gare Franche, et par Wladyslaw Znorko prendra la forme pour *Sous un ciel de chamaille* d'un compagnonnage Drac pour la création du spectacle. Ce spectacle a été créé au Théâtre de la Minoterie à Marseille et a tourné dans de nombreux théâtres du département ainsi que dans les collèges par le biais du dispositif des Actions éducatives. En 2012, elle crée le spectacle *Du Nord au Sud et réciproquement*, produit par la Gare Franche et la *Biennale des écritures du réel*, spectacle participatif avec deux classes de lycées (lycée Saint Exupéry et Lycée Marseilleveyre).

Par ailleurs, elle intervient également dans l'option théâtre du Lycée Fourcade à Gardanne, et mène un travail avec le Centre Social la MPT Kléber. Elle complète également sa recherche pratique par une curiosité théorique dans le cadre d'un master en recherche en Etudes Théâtrales.

Fabien Aïssa Busetta, comédien



Il est issu d'une famille travaillant dans le music-hall depuis le xix^e siècle (sa famille possédait le célèbre ca'cons' L'ALCAZAR)

Il est sorti avec une première pièce de théâtre où il interprète le rôle d'Arthur Rimbaud, à l'âge de 17 ans à Londres ; par la suite il intègre le théâtre national de Marseille jusqu'en 1994, au côté de Marcel Maréchal. Après un bref séjour dans divers cours à New York (Hunter school, Actors Studio) il revient en France et retourne à l'école (ERAC, à Cannes, école nationale supérieure d'art dramatique) et en sortira en 1999/2000 avec "Les pièces de guerres" d'Edward Bond, mise en

scène par Jean-Pierre Vincent, lequel fera par la suite plusieurs fois appel au jeune comédien pour la cour d'honneur à Avignon, ou encore "11 débardeurs" d'Edward Bond, entre autres. A suivi des stages avec Thierry Bédard puis avec Joël Pommerat, Alain Françon Jean Baptiste Sastre. A New York il suit des cours de chant / jeu auprès de la chanteuse de jazz et actrice Abbey Lincoln. Il a joué dans une grosse dizaine de long métrages pour le cinéma (Judith Cahen, Dorothee Sebbagh, Nadir Mokneche, Hervé Hadmar, Angelo Cianci...). Il tourne régulièrement pour la télévision.

Il est collaborateur comme acteur et artiste associé à Eva Doumbia (spectacle de clôture de l'année de la France au Brésil, création d'un conservatoire panafricain , création de pièces d'Edward Bond, Dieudonné Niangouna...)Il a joué entre autre pour Matthias Langhoff, Catherine Marnas, Pierre Debauche, Sedef Ecer, Marcel Marechal,etc... En 2014 il est invité par la Biennale Internationale de théâtre d'Istanbul ISKV pour créer la mise en scène en turc de "Rouge Noir Ignorant " d'Edward Bond. Dans le cadre de la biennale internationale d'art contemporain de Venise il a été l'élève de Thomas Ostermeier, et de Milo Rau.

Lucile Oza, comédienne



Elle intègre le Conservatoire de Marseille en 2007 où elle travaille avec Pilar Anthony et Jean-pierre Raffaelli.

Elle poursuit sa formation de comédienne à l'ERAC et travaille notamment avec Hubert Colas, Gérard Watkins, Ludovic Lagarde, Catherine Germain et Thierry Raynaud.

Après sa sortie de l'ERAC en juillet 2013, elle travaille au théâtre avec Yves Borrini, François Cervantes, Marie-Provence De Breyne, La compagnie du Dromolo, l'Ensemble à des temps meilleurs, Anne-Claude Goustiaux, Wilma Levy, Pierrette Monticelli, Agnès Regolo, Ivan Romeuf, Olivier Thomas et Alexandra Tobelaim.

Elle fait des courts métrages avec Jean-Jacques Jauffret, Antoine Lassaigne, Patrick Giunta et Geordie Fettah.

2016 Zoom de Gilles Granouillet, mise en scène Marie Provence

2015 L'Échange de Paul Claudel, mise en scène Ivan Romeuf

2014 Histoire de fantômes d'après Kobo Abe, mise en scène Yves Borrini...

" Bernard de Ferdinand Barbet, mise en scène Ferdinand Barbet

2013 L'Annonce faite à Marie de Paul Claudel, mise en scène Ivan Romeuf

" Europa de Gérard Watkins, mise en scène Gérard Watkins

" No Signal [?Help] de Hubert Colas, mise en scène Hubert Colas

2012 À des temps meilleurs d'après Alfred de Musset, mise en scène Ferdinand Barbet

Hayet Chouachi, comédienne



Née en 1988, à Montfermeil (93) de parents Algériens,
Est actrice, performeuse, porteuse de projets,

Après un cursus universitaire en Lettres Modernes,

Elle entre en école nationale d'art dramatique (ERAC) pour 3ans Elle y travaille entre autre avec Ludovic Lagarde, Hubert Colas, JeanFrançois Perret, Laurent Gutman, et Gérard Watkins.

Elle monte son premier projet Drame de Bitch, autour des textes d'Elfriede Jelinek et Hélène Cixou

Elle intervient auprès de Gérard Watkins pour un workshop des Chantier Nomades : violences conjugales en milieu hétérosexuel.

En 2013/2014 elle joue dans :

_Europa, mis en scène par Gérard Watkins

_Bernard, mis en scène par Ferdinand Barbet

_The European crisis games, projet européen créé en anglais en Suède et joué en Allemagne, Portugal, Italie et France, mis en scène par Bruno Freyssinet

_JG matricule 192102, mis en scène par Ricci/Forte, projet européen joué en Italie, Portugal, Croatie, Belgique, France.

Marc Ménahe, comédien



Se forme au Conservatoire de Région de Marseille puis à l'École de la Comédie de Saint-Etienne où il joue notamment sous la direction de Jean Claude Berutti (Anja Hilling), Yves Bombay (William Shakespeare), Philippe Boulay (Le masque), Dante Desarthe (Réalisateur), Jean-Pierre Garnier (Paul Claudel), Hervé Loichemol (Le fils naturel), Marilù Marini (Jeu), Jacques Mazeran (Feydeau), Redjep Mitrovitsa (Alexandrin), Anne Monfort (adaptation d'un roman pour le théâtre), Darren Ross (Pantomime), Vincent Rouche et Anne Cornu (Clown), Jean-Marie Villégié

Dans le cadre de sa formation, il joue dans La Noce, mise en scène de Yann Joël Collin au Théâtre de la Tempête. Depuis sa sortie, il a joué dans Urbik & Orbik, d'après Philip K. Dick, mis en scène par Joris Mathieu, et prochainement dans Pour une heure plus belle de Daniel Keene, mise en scène de Myriam Muller et dans Fratrie, mise en scène Renaud Marie Leblanc.

2015 Rouge d'Emmanuel Darley, mise en scène Maïanne Barthès

2014 Fratrie de Marc-Antoine Cyr, mise en scène Renaud Marie Leblanc

2013 Pour une heure plus belle... de Daniel Keene, mise en scène Myriam Muller...

2011 Urbik / Orbik de Lorris Murail..., mise en scène Joris Mathieu

La Noce de Bertolt Brecht, mise en scène Yann-Joël Collin Les Quarante de Howard Barker, mise en scène Jean-Claude Berutti... 2010 Ce formidable bordel ! d'Eugène Ionesco, mise en scène Silviu Purcarete Le Fils naturel d'après Denis Diderot, mise en scène Hervé Loichemol 2009 Cinq petites comédies de Rocco d'Onghia..., mise en scène Nathalie Ortega

Jenny Lauro Mariani, dramaturge



« Passionnée de théâtre et de littérature depuis de nombreuses années, j'aime l'idée de travailler au plus près de toutes les langues menant à la scène : ainsi, de l'écriture à la scénographie, avec une grosse dominante autour de la mise en scène, ou en espace, j'occupe à différents postes, ce qui me permet de gérer facilement des équipes, aussi bien pour des projets personnels que pour des commandes ». Diplômée de l'EHESS, en Master 2, Thèse de doctorat en cours.

Liste prévisionnelle de diffusion sur 15/16 et 16-17

EN 15/16

Théâtre le sémaphore , Port de Bouc (4 représentations)
Dispositif Artistes en lycée

Lycée Marseilleveyre (Marseille) (1 représentation)
Lycée Langevin (Martigues) (1 représentation)
Lycée Fourcade (Gardanne) (1 représentation)
Dispositif CVLA

Théâtre de l'Olivier à Istres (8 représentations, en cours)
Dispositif Artistes au lycée

Dispositif Actions Educatives CG 13
Tournée dans les collèges (3 représentations)

Lycée de l'Olivier Marseille (1 représentation)
Théâtre

EN 16/17

Théâtre Comoedia/Distillerie Aubagne (deux représentations, en cours)
Théâtre Sémaphore, dispositif de théâtre en appartement (trois représentations, en cours)
5 représentations dans des collèges du département, Dispositif Actions Educatives CG13

Pour tout contact ou renseignement, merci de contacter la compagnie

ciedespas_sages@yahoo.fr

Véronique FLYE SAINTE MARIE : 0680005997

Wilma LEVY : 0614847660

Cie des Passages

33 rue Ferrari

13005 MARSEILLE